

Puissent ces chères Annales aller chaque mois dans toutes nos familles canadiennes raviver la dévotion au Saint Rosaire, faire mieux connaître et aimer notre Pèlerinage National de Notre-Dame du Cap de la Madeleine !

Agréez, cher Père, l'assurance de mon entier dévouement en N. S. et M. I.,

G. CHARLEBOIS, O. M. I.,
Provincial.

SUPREMES ADIEUX !

Le Père J.-M. Deléglise, O. M. I., missionnaire au Canada, était accouru en France dès les premiers jours de la mobilisation. Aumônier volontaire au 13^e bataillon de chasseurs, il fut tué le 14 juin 1915 d'une balle au front, et cité à l'ordre du jour de l'armée.

Quatre jours avant sa mort, il traçait ce billet touchant qui fut trouvé sur son corps et qui vient d'être transmis à ses parents :

“Le jour de la grande offensive approche... Je compte sur les bons offices de mes amis pour vous faire parvenir cette dernière lettre. Elle vous dira que mon sacrifice est accompli. Je l'offre dès aujourd'hui pour que le bon Dieu me fasse miséricorde, pour que la France bien-aimée redevienne chrétienne, pour qu'elle retrouve son ancienne grandeur et ses frontières naturelles. Adieu, chers parents. Je me suis confessé ce soir en vue de l'action prochaine, j'ai la volonté de faire chrétiennement mon devoir. Je souhaite de pouvoir assister tous les chasseurs du glorieux 13^e qui pourront tomber dans les engagements prochains. Je me confie à la Sainte Vierge, au Sacré-Cœur de Jésus ; j'appelle à mon secours mes quatre petits frères, les saints de notre famille naturelle et de ma famille religieuse. Je me sou mets humblement à la volonté de Dieu.

“Je vous embrasse très affectueusement ; ne vous affligez pas outre mesure... Encore un bon baiser à tous. A la garde de Dieu et de sa sainte Mère !”

(LA CROIX DE PARIS).